Mon vécu d'éleveuse

Mon vécu de cette crise ? Moralement, très dur. Avant de venir sur la Liste ESB, je suis allée pianoter sur Internet dans divers forums et les attaques étaient très dures. On se faisait traiter d'assassins, de pollueurs, etc. J'ai apprécié la Liste ESB pour toutes les informations.

Une autre liste à laquelle je participais est quasi inexistante aujourd'hui car, là aussi, certains nous cassaient énormément. Je ne me retrouvais pas dans les agriculteurs cités et accusés de tous les maux et j'ai donc arrêté de me « battre » pour ne plus penser qu'à moi. Pour en revenir à cette liste, je me rends compte qu'aujourd'hui, d'avoir baissé les bras, de ne plus « nous » défendre a fini par la rendre inexistante.

Je sais qu'aujourd'hui encore, certains « citadins » pensent encore beaucoup de mal de nous à propos de la vache folle. Une discussion, cet été, avec une cousine parisienne me l'a confirmé. Elle a été très chaude (la conversation). Elle a fini quand même par en déduire que les médias avaient fait beaucoup de tort.

Ce qui m'énerve au plus profond de moi-même, c'est que c'est nous seuls, les éleveurs, qui avons trinqué. Un exemple. Je connais une personne qui travaillait dans une grosse entreprise d'aliments pour bétail. Elle a été la première à m'avouer avoir boycotté la viande rouge. Quand je lui ai dit que c'était quand même eux qui avaient continué à incorporer de la farine animale anglaise dans les aliments qu'ils nous vendaient (je ne me sers pas chez eux), elle est partie d'un grand éclat de rire et m'a dit « ma pauvre, si tu savais toute la merde qu'on mettait dedans ».

Mais tout ceci pour dire qu'eux, en général, nous ont vendu de la merde. Nous, le prix de nos bêtes a chuté (et encore, c'est mieux aujourd'hui car, à l'époque, nous avions du mal à les vendre) mais le prix des aliments a augmenté…!!!

Autre conséquence. La vente de nos vieilles vaches. En troupeau allaitant (limousine dans mon cas), il n'est pas rare de vendre les vaches à 10-12 ans (certaines plus tard encore). Alors qu'avant elles avaient de la valeur (en plus, ce sont elles qui ont le plus de goût), aujourd'hui elles ne valent plus rien.

Sylvie Maucoeur

Agricultrice – La Garde, 16270 Genouillac

Maucoeur@wanadoo.fr

avril 2004